

Un dimanche à Rennes

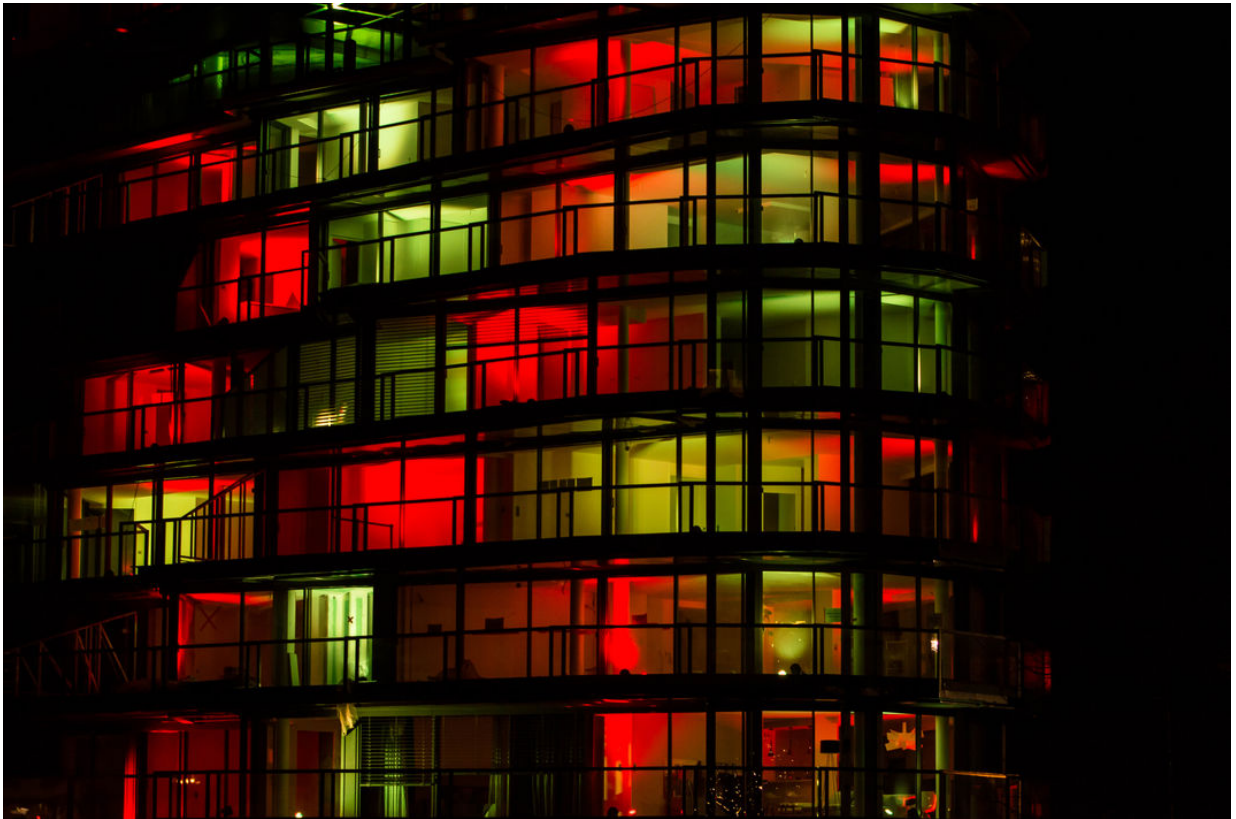
LE MONDE | 16.06.2016 à 13h39 | Par Nicolas Legendre (Rennes, correspondance)

La Vilaine n'est plus un long fleuve tranquille. Au premier rayon de soleil, ses berges réhabilitées s'activent, entre apéros, plages et spectacles en plein air.



Il y a seulement cinq ans, c'était un endroit peu fréquenté, où l'on croisait aux beaux jours quelques grappes d'étudiants et des groupes de marginaux. Depuis sa réhabilitation, le jardin de la Confluence, qui voit se marier les eaux de l'Ille et de la Vilaine, à Rennes, est régulièrement bondé dès qu'un rayon de soleil réchauffe ses pelouses. Il incarne le nouveau rapport qu'entretiennent les habitants de la région rennaise avec un fleuve qui porte mal son nom.

La Vilaine, l'un des premiers cours d'eau canalisés de France (à partir du XVI^e siècle), n'a longtemps été considérée que comme un élément du décor, un « paysage utilitaire » façonné par et pour l'homme. Les péniches y transportaient des matériaux. Le bétail s'y abreuvait. A Rennes, ses rives étaient en partie occupées par des activités industrielles. Ce fleuve aux dimensions et au débit modestes n'a pas acquis l'aura de ses « grands frères » ; Loire, Garonne ou Seine. Mais depuis une vingtaine d'années, à la faveur de mises en valeur patrimoniales et paysagères, il gagne progressivement ses lettres de noblesse. Aménagés à partir des années 1990, les quartiers qui bordent le fleuve en plein cœur de Rennes comptent désormais parmi les plus prisés de la capitale bretonne. L'architecte Jean Nouvel y a conçu un immeuble haut de gamme dont les travaux se sont achevés récemment.



Le Cap Mail, bâtiment conçu par l'architecte Jean Nouvel à Rennes. BRIEUC DANIEL/ CC BY SA 2.0

En dehors des heures de bureau, le quai Saint-Cyr et le quai d'Auchel se transforment en hauts lieux de l'apéro en plein air, de la course à pied, de la pétanque et du palet sur planche en bois (jeu traditionnel de haute Bretagne). Claude Guinard, directeur artistique du festival Les Tombées de la nuit depuis 2003, a programmé plusieurs spectacles en plein air aux abords du fleuve. « *En termes de flânerie, je trouve que le cœur de la ville s'est déplacé vers les quais de la Vilaine, confie-t-il. Récemment, j'ai vu pour la première fois des gens en train de bronzer en maillot de bain à Rennes, au jardin de la Confluence !* »

Plus au sud, les anciennes sablières entourant la Vilaine, désormais remplies d'eau, forment une constellation d'étangs dont l'un a été aménagé pour la baignade. Le dimanche, la plage d'Apigné constitue pour certains Rennais (notamment ceux qui n'ont pas la possibilité d'emmener leur famille à la mer) un « petit Saint-Malo » à cinq minutes du centre-ville. A Pont-Réan, le site remarquable du Boël, une cluse entourée de falaises de schiste pourpre, est un incontournable dominical. « *La semaine, c'est tranquille, explique Bertrand Morin, éclusier au Boël. Le samedi et le dimanche, c'est la foule. Je le dis souvent : ici, c'est un paradis. La beauté des lieux touche les gens. Pour eux, c'est comme un bord de mer à côté de la ville.* »

Nicolas Legendre (Rennes, correspondance) Journaliste au Monde